L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 29 JUILLET 1888.

Fête scolaire des Ecoles de l'Union Française.

Au milieu de tant de puissances qui croulent, nous en savons une qui reste toujours debout — *impardiam ferient ruinæ !*—celle des enfants.

Ces aimables petits tyrans — et la jolie tyrannie que voilà ! —se perpétuent tyrans, et, n'en doutez pas, se perpétueront dans les siècles des siècles. Méfiez-vous de celui qui n'aime pas l'enfant, cela est une vérité doit la démonstration est de tous les jours.

C'est qu'en effet il faut que le cœur soit hermétiquement fermé ; il faut qu'il ne soit plus qu'un viscère, la pompe aspirante et refoulante de notre appareil vasculaire, pour que l'on ne s'éprenne pas de ces petits êtres, boutons de la flore humaine, dont l'épanouissement est si intéressant, si touchant à suivre. Après tout ils sont la meilleure, la plus féconde pièce de ce monde ; en eux est le plus souvent la source inconsciente de ce que la créature conçoit, réalise de beau, de bon.

La thèse est vieille comme notre planète, pourtant il semble que les considérations en soient sans cesse renaissantes, inépuisables. Nous n'avons point l'intention de la traiter ici ; mais, au sortir d'une solennité charmante, et toute dédiée à l'enfance, notre pensée s'est irrésistiblement reportée à cette douce et saine influence.

En toute fête donnée à la jeunesse, on par elle, il est une force d'attraction à laquelle on se soustrait malaisément. Qu'importe le programme ! le motif, gracieux et vivant, de l'enfant est là ; il est plein de parfums et de chansons ; il suffit pour vous entraîner.

C'est ainsi que, vendredi dernier, malgré une chaleur au presque degré de crémation, la Salle de l'Union Française se remplissait, était pleine, longtemps avant l'heure de la cérémonie annoncée. Cette cérémonie, vous le savez, c'était la distribution annuelle des Ecoles de Filles et Garçons fondées par l'Union Française, avec sa préface de chœurs, chansonnettes, sayuètes, compositions, récitations et représentation dramatique, s'il vous plaît.

Et vous vous tromptiez du tout au tout si vous pensiez que dans cette vaste salle où, sur ces escaliers, on lutait se serrait les coudes, il n'y avait que des parents.

En force les familles, cela va de soi ; mais que d'amis aussi, que de curieux accourus là, et décidés à braver cette crémation que nous venons de dire ! Oui, Monsieur, si vous le voulez, mais cinq sou à laquelle on a tenu tête jusqu'au dernier moment.

Et qui n'empêchait pas les braves d'aller leur train ; de saluer joyeusement, de plain cœur, toute cette bande joyeuse, intelligente, grouillante, venant rendre hommage à ses protecteurs, à ses maîtres, par la mise en lumière des progrès réalisés.

Nous pourrions ne rien retenir de ce qui se dit sur ce thème, l'espace dont nous disposons, ne nous le permet point ; d'ailleurs, bien mieux que notre pâle prose vaut le piquant dénombrement de toutes ces Elèves, de tous ces Elèves, dont chacun, dont chacune apportait sa part de succès, avec leurs visages rayonnants, leurs lèvres souriantes, leurs regards greslant, pour ainsi dire.

La proclamation de leurs noms est une de leurs jouissances, jouissance bien pure, et qui toujours nous amène à leur donner.

Donc arrivons au plus vite à ce joyeux défilé.

Un chœur de jeunes filles : servi d'ouverture : *Le dernier jour de Troie*, fort joliment dit.

Puis des compositions : *Montezuma* anglais et *Isabelle de Léon* espagnol, intelligemment conçues et détaillées, l'une par Mlle Anaïs Gomez, l'autre, par Mlle Berthe Le Breton ; un solo et un duo pour piano, le premier, par Mlle Marie Martin, le second, par Mlles Isabelle et Olivia Picard, avec réussite complète pour toutes deux ; un ensemble, bien enlevé par la société de billettes ; trois chansonnettes, par Mlles Blanche Ducasse, Anaïs Gomez, Camille Vignaud, luttant de gaîté, quantités *Fashionable régénérante*, *La mort de Jeanne d'Arc*, où Mlles A. Gomez, I. et O. Théard et Marguerite Péju ont fait preuve de bonne diction, de finesse, de sentiment. Voilà pour la première partie, et vous avouerez qu'elle était bien remplie

La seconde accourt aussi de la comédies en un acte *La Leçon de Danse* ou *La Tour de Babel*, et, si jouée par Mlles Marie Martin, Berthe Le Breton, Erminia Péju, Isabelle Théard, Berthe Verdelle, celle-ci avait pour interpretes MM P. Vandebeuvre, M. Dorincourt, R. Erard, T. Fetter, C. Trombly, G. Merunliud, B. Brasseur, C. Delezé.

Deux pirouettes qui vont marche très correment, nous vous l'affirmons, et dont il faut faire franc compliment aux jeunes filles, aux garçons, et aux professeurs qui les ont mises à travers ces toujours difficiles écueils de la scène.

Et tenez, du suivant on se défile, la, voie, que nous allons nous y égarer nous-mêmes et commettre un oubli, en ne nommant pas M. Edgard Loeb, si bien accueilli dans une page de l'opérette de Lecocq : *La Cour et la Main*.

A la suite de ce riche programme venait la distribution des prix, à laquelle devait présider M Paul Bejarbo, élément consul de France. Mais empêché par son état de santé, il était remplacé par M. F. Tujague, le distingué président de l'Union Française, qui a lu à l'audiatoire la jolie lettre suivante à lui adressée par le fonctionnaire absent :

Consulat de France
Nouvelle-Orléans, 22 juillet 1888
Monsieur F. Tujague, Président de l'Union Française
Cher Monsieur

J'ai bien reçu de vous la circulaire de votre gracieuse invitation à la distribution des prix aux Elèves des Ecoles de l'Union Française.

Vous voulez bien me dire que mon absence fera cette fête incomplète. Soyez assuré, cher Monsieur, que je suis de cœur avec vous, et vous prier à toucher à Elèves et à encouragements et mes applaudissements. J'aurais été heureux de leur parler en ami de la France, mais puisque la maladie me prive de ce bonheur, je vous prie d'être assez bon pour interpréter ce mon plus vif et de mon plus sincère regret.

Veuillez, agréer, cher Monsieur, l'expression de tous mes sentiments les plus sympathiques et les plus dévoués.

PAUL DEJARDIN

Cette lecture achevée, M. Tujague qui comprend qu'en telle occasion les longs discours ne sont pas de mise et fout monter le thermomètre à des hauteurs hjmalayennes, a la mine allocution charitablement courte, très écoutée, très applaudie. La voici :

Mesdames Messieurs

Dans une fête scolaire la parole est surtout aux écoliers

Il est ce qu'a pensé cette année notre orateur officiel.

Je choisis bien cependant qu'il méditait comme d'ordinaire d'improviser quelques soignées lignes ; c'est d'avance et intensif tant bien que mal. Il confie ses mémoire. Mais la dernière heure il est seul, priant du seul pouvoir pour ce monde. Il a ce fidèle qui a cette temperance dans ses mémoires et il serait peut-être cruel d'ajouter sa chaleur oratoire. Il compte que vous lui saurez gré de ce discrétion.

Malgré ces excellentes raisons de satisfaire pour être et il aimerait cela à vous voir se dévoiler de ses harangues. L'humanité est si faible ! Mais après un coup d'œil rétrospectif sur les progrès de l'Union Française, après avoir traversé tout cet espace de temps qui lui était absolument nécessaire pour tout et rien faire, il n'est rien que pour tout et rien faire.

Nous nourrissons l'espoir qu'il ne montra pas de son discours regrets.

Il ne nous reste qu'à faire à nos élèves la distribution de prix qui figure dans notre programme.

Je ne m'attarderai pas à plaider la cause de nos Ecoles dont le but principal, comme vous le savez est l'enseignement de l'anglais. Nos élèves eux mêmes viennent de se charger de cette besogne en vous montrant leurs progrès dans cette langue. C'est ce qui s'appelle la démonstration par le fait.

A leur parler vous pensez qu'il sont je m'adresse ici. N'ai pas d'ailleurs éveillé parmi vous des échos sympathiques ? Peut être même a-t-il conquis vos suffrages. Le nombre des écoliers qui vous confient désormais à nos soins vous dira si mon espoir est une illusion.

Laissez moi la conviction immédiatement même que nos jeunes amis de deux sexes auront gagné notre cause je vous dire celle de la langue française une cause qui vous est chère autant qu'à nous et qui a besoin de toutes nos forces réunies pour triompher en Louisiane.

Les témoignages d'appréhension que vous venez prodiguer à nos interprètes semblent être un bon augure. Mais tous les cas ils sont pour eux un encouragement, un même temps que la première récompense de leurs efforts. Nous maintenant de leur décerner celle que nous avons promise à leur mérite.

Cela dit, et très bien dit aussi, est venu le moment psychologique, l'épilogue tant attendu, la distribution des prix ; comme une entrée en terre promise après l'éprouvant voyage à travers l'âpre chemin de l'étude. Vous connaissez ce bonheur pour l'avoir goûté en votre temps ; temps si vite passé et que, du moins, l'on aime à voir revenir pour les autres.

Vous comprenez donc trop bien la joie de tout cet aimable et triomphant bataillon scolaire pour qu'il soit besoin de vous la décrire. Le tableau est toujours le même et cependant il est toujours nouveau.

Donc, et sans autre halte, arrivons au palmarès, au Livre d'or.

DISTRIBUTION DE PRIX 1888.

ECOLE DE FILLES. 1888.

Cours Supérieur.

Mlle Céline Percy—Prix d'Excellence, 2e prix d'Ecriture, 2e prix de Grammaire, 1er prix d'Histoire, 1er prix de Géographie.

Mlle Berthe Le Breton—1er prix de Grammaire, 2e prix d'Histoire, 2e prix de Géographie, 1er prix d'Arithmétique, 1er prix de Composition.

Mlle Erminie Pilié—1er prix de Grammaire, 3e prix d'Histoire, 3e prix d'Arithmétique, 1er prix de Composition.

Mlle Isabelle Théard—2e Prix d'Histoire, 2e prix d'Arithmétique, 3e prix de Grammaire.

Mlle Anaïs Gomez—1er prix d'Arithmétique, 1er prix d'Ecriture, 1er prix de composition.

Mlle Marie Martin—3e prix d'Histoire, 2e prix d'Elocution.

Cours Intermédiaire.

Mlle Marguerite Pilié—1er prix de Grammaire, 1er prix d'Arithmétique, 1er prix d'histoire, 1er prix de Géographie.

Mlle Olivia Théard—2e prix de Grammaire, 2e prix d'Arithmétique, 2e prix de Géographie.

Mlle Berthe Verdelle—1er prix d'élocution, 3e prix de Géographie.

Mlle Berthe Pailliet—3e prix de Grammaire, 3e prix d'Arithmétique.

Mlle Henriette Hollingshost—3e prix de Grammaire, 3e prix d'Arithmétique.

Prix d'Application.

Mlles Julia Duplessat, Marie Oehmichen, Blanche Dureau, Louise Salaun, Louise Verdelle, Léonie Martin, Aimée Laplante.

Cours Préparatoire.

Excellence.

Mlle Alice Robert

1er prix de Lecture et d'Orthographe—Mlle Alice Robert 2e prix Mlle Celina Détournaux. 3e prix Mlle Alice Sabatier. 4e prix Mlle Antonia Ferré. 5e prix Mlle Lilia Medus. 6e prix Mlle Lilian Medus.

Prix d'encouragement.

Mlles Unide Defourchaux, Hortense Lambert, Elira Gingoux, Berthe Terte, Berthe Larrieu, Ernestine Martin, Alice Martin

ECOLE DE GARÇONS.

Une médaille d'honneur décernée à E. Erard.

2 médaille d'honneur décernée à B. Brandnet.

Tête Division—A. Dorincourt, prix d'excellence.

2me Division—C. Auburtin prix de grammaire

1re Division—C. Blanche 1er prix de grammaire, 1er prix de dictée.

C. Chaulet 1er prix en calcul de grammaire

L. Sajera. 2me prix de grammaire. J. Morel 2me prix en calcul de grammaire. Richard Salvant 2me prix de composition. J. Darrieux 2me prix de grammaire. E. Dussac 2me prix en calcul de composition. C. Chaulet. 3me prix en calcul de grammaire.

4me Division—A. Trombly 1er prix de grammaire. 2me prix de composition. A. Gaudier 2me prix de grammaire. C. Meunillod 2me prix en calcul de grammaire. L. Bernet 3me prix de grammaire. A. Jungua 3me prix en calcul de grammaire.

5me Division—A. Robert 1er prix de lecture. 1er prix de composition. E. Fanton 1er prix en calcul de dictée. 2me prix de conduite. Robert Salvant 2me prix de lecture. E. Salvin. 2me prix en calcul de composition. J. Burk 2me prix en calcul de dictée. A. Beck 3me prix de lecture. M. Dunage 3me prix en calcul de dictée. G. Trombly. 3me prix d'application.

6me Division—A. Savez 2me prix de composition. J. Vignier 1er prix de lecture. E. Dunage 1er prix en calcul de dictée. E. Monnier 1er prix de conduite. A. Farrier 2me prix de dictée. E. Lorenzo 2me prix en calcul de dictée. H. Dunage 2me prix en calcul de composition. E. Bouvier 3me prix en calcul de dictée. E. Fetter 3me prix de conduite. P. Carrau 3me prix d'application.

Enfin, et avant de clore la fête, toute savoureuse matérielle, M. Tujague a adressé ces quelques mots à la salle toujours pleine :

Permettez moi, Mesdames et Messieurs, de vous remercier d'abord de votre présence. Elle est le plus bel encouragement que nous puissions souhaiter à nos Ecoles. Et surtout d'être restés jusqu'à la fin. Parce que bien souvent vous avez dû vous demander si vous n'avez pas oublié le Prix de Vertu. Non, Mesdames, Messieurs, ce n'est point cela. Mais, vous le savez, le temps est court et les programmes sont longs. Et nous avons pensé que le temps lui serait absolument précieux, tant et vite fois ne pouvant mieux faire il est rentré pour tout dire à quelque 2 minutes.

Nous nourrissons l'espoir qu'il ne montra pas de son discours regrets.

Il ne nous reste qu'à faire à nos élèves la distribution de prix qui figure dans notre programme.

Je ne m'attarderai pas à plaider la cause de nos Ecoles dont le but principal, comme vous le savez est l'enseignement de l'anglais. Nos élèves eux mêmes viennent de se charger de cette besogne en vous montrant leurs progrès dans cette langue. C'est ce qui s'appelle la démonstration par le fait.

A leur parler vous pensez qu'il sont je m'adresse ici. N'ai pas d'ailleurs éveillé parmi vous des échos sympathiques ? Peut être même a-t-il conquis vos suffrages. Le nombre des écoliers que vous confiez désormais à nos soins vous dira si mon espoir est une illusion.

Laissez moi la conviction immédiatement même que nos jeunes amis de deux sexes auront gagné notre cause je vous dire celle de la langue française une cause qui vous est chère autant qu'à nous et qui a besoin de toutes nos forces réunies pour triompher en Louisiane.

Les témoignages d'appréhension que vous venez prodiguer à nos interprètes semblent être un bon augure. Mais tous les cas ils sont pour eux un encouragement, en même temps que la première récompense de leurs efforts. Nous maintenant de leur décerner celle que nous avons promise à leur mérite.

Cela dit, et très bien dit aussi, est venu le moment psychologique, l'épilogue tant attendu, la distribution des prix ; comme une entrée en terre promise après l'éprouvant voyage à travers l'âpre chemin de l'étude. Vous connaissez ce bonheur pour l'avoir goûté en votre temps ; temps si vite passé et que, du moins, l'on aime à voir revenir pour les autres.

Vous comprenez donc trop bien la joie de tout cet aimable et triomphant bataillon scolaire pour qu'il soit besoin de vous la décrire. Le tableau est

Chaque Nuit Je Me Grattais

Jusqu'à ce que la peau soit au vif. Le corps couvert d'écailles comme des taches de mouche. Guéri par les Remèdes Cuticura.

Je vais vous parler du changement extraordinaire que vos Remèdes Cuticura ont opéré sur moi. Vers le 1er avril dernier j'ai remarqué quelques boutons rouges sortant sur tout mon corps, mais n'y ai fait attention que plus tard et lorsque cela commençait à ressembler à des taches de mouche et qui sortaient en placards accompagnés de démangeaisons. Je me grattais toute la nuit jusqu'à ce que la peau soit au vif, alors la nuit suivante les écailles étaient formées dans l'intervalle le les grattais de nouveau. En vain j'ai consulté tous les médecins du pays mais sans soulagement. Après avoir perdu tout espoir de guérison, j'ai vu par hasard un avis dans le journal au sujet de vos Remèdes Cuticura et les ai achetés de mon pharmacien et j'en ai obtenu un soulagement presque immédiat. J'ai commencé à remarquer que les éruptions scalleuses disparaissaient graduellement et cela une par une, et ont été entièrement guéries. Ma maladie était eczema et psoriasis. J'ai recommandé les Remèdes Cuticura à tous mes voisins, et j'en connais un grand nombre qui en ont servis et m'ont remercié de les leur avoir fait connaître, spécialement les mères qui ont des bébés avec des éruptions scalleuses sur leurs têtes et leurs corps. Je ne puis exprimer en paroles mes remerciements à votre égard pour l'effet que les Remèdes Cuticura ont eu sur moi. Mon corps était couvert d'écailles et j'étais un affreux spectacle à contempler ; j'étais malade depuis treize mois lorsque j'ai commencé à faire usage des Remèdes Cuticura et en quatre ou cinq semaines j'étais entièrement guéri. Maintenant ma peau est aussi jolie et intacte que celle d'un bébé.

GEO. COTEY.
Merrill, Wis.

21 septembre 1887.
7 février 1888—Pas une trace quelconque de la maladie dont j'ai souffert ne s'est montrée depuis ma guérison.

GEO. COTEY.

Nous ne pouvons faire justice de la haute appréciation qu'en a du Cuticura, la grande cure de la peau, et du Savon Cuticura, qui est exquis pour embellir la peau et qui procède de cette préparation, et le Cuticura Résolvent, le nouveau Purificateur du Sang, cette appréciation est celle des milliers et des milliers de personnes dont la vie a été rendue heureuse par la guérison de des maladies de la peau, du cuir chevelu et du sang, maladie humiliantes, profondément disfigurantes, des écailles et des boutons et la perte des cheveux.

Vendus partout. Prix : Cuticura, 50c.; Savon, 25c. Résolvent, $1. Préparés par la Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

Demander pour "Comment guérir les maladies de peau", 64 pages, 50 illustrations et 100 certificats.

BOUTONS, taches noires sur la tête, rougeur peau rouge, dure, gercée et huileuse prévenus par le Savon Cuticura.

Danger Catarrhal.

Pour être libre des dangers de suffocation un étant couché, pour respirer librement avoir un sommeil calme et profond se lever frais, la tête dégagée le cerveau actif et libre de toute douleur ou souffrance de savoir qu'aucune matière empoisonnée, putride ne corrompt l'haleine et ne pourrit la machine délicate de l'odorat du goût et de l'ouïe de sentir que le système par ses veines et ses artères ne saurait pas le poison qui surement mine et détruit, est une bénédiction bien certainement au-delà de toutes autres jouissances humaines. D'acheter l'immunité dont l'usage devrait être l'objectif de tous ceux qui souffrent malades. Mais ceux qui cessent un grand nombre de remèdes et de médecins désespérant d'être soulagés ou guéris.

Sanford's Radical Cure guérit le catarrhe à toutes ses phases. Il consiste en une bouteille du Radical Cure, une boîte de Catarrhal Remedy et de un Inhalateur Improved et coûte un dollar. Il est en vente chez tous les druggistes ou par poste pour le traitement, les deux en vrac et vendu par tous les druggistes pour $1.00.

Potter Drug & Chemical Co. Boston.

Pas de Rhumatismes Pour Moi

EN UNE MINUTE.

Le Cuticura Anti-Pain Plaster soulage les douleurs rhumatismales, musculaires et articulaires, douleurs violentes et nerveuses et les efforts et les faiblesses. Le premier et seul emplâtre qui guérit instantanément. Il est nouveau, original, instantané, infaillible, sûr. Des merveilleux antidotes pour douleurs, inflammations et faiblesses. Le premier et seul antidote contre douleurs et souffrances. Il est un antidote pour douleurs, inflammations et faiblesses. Le premier et seul antidote contre douleurs et souffrances. Le premier et seul antidote contre douleurs et souffrances. Le premier et seul antidote contre douleurs et souffrances